

## Le Cercle du «Matin Dimanche»

## Arigato Tokyo!

**Jean-Loup Chappelet**Professeur à l'Université de Lausanne,  
IDHEAP

● Même si le Japon ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de la pandémie actuelle, une non-organisation des Jeux olympiques, cet été, aurait causé un dégât réputationnel considérable.

Oui, le système olympique et, en particulier, les athlètes susceptibles de participer aux Jeux de cet été peuvent dire «merci» à Tokyo («arigato» en japonais)! Le report d'un an de ces Jeux a en effet nécessité des efforts considérables, aussi bien au Japon que dans la capitale olympique. Pourquoi ont-ils

pu être mobilisés à Tokyo durant cette année si particulière et à quels Jeux devons-nous nous attendre?

Des mesures sanitaires très strictes sont mises en place pour que les compétitions se déroulent dans les meilleures conditions pour les athlètes et les officiels, sans aucun spectateur et invité étranger non-résident au Japon et avec sans doute peu de Japonais dans les tribunes. La plupart des gens verront les Jeux à la télévision, comme d'habitude. La production des images sera assurée, comme depuis 2010, par la société Olympic Broadcasting Services (OBS), qui appartient au CIO. Leur diffusion se fera sur les chaînes qui ont acheté les droits de retransmission (comme ici la RTS) et qui pourront obtenir ces images et les monter sur le cloud mis à disposition par OBS, pratiquement sans intervention de leurs propres techniciens sur place qui pourront donc en grande partie rester «à la maison». C'est une révolution inaugurée par Tokyo 2020 qui est de la même ampleur que les retransmissions en direct par satellite qu'apporta Tokyo 1964.

Mais, comme le disait déjà Coubertin, les Jeux sont bien plus qu'une série de championnats du monde! Ils sont progressivement devenus, comme dans l'Antiquité, une occasion de rencontres pour l'humanité tout entière, qui n'en connaît point d'autres de cette ampleur. Ces rencontres entre étrangers et avec les Japonais et leur culture unique seront très limitées à Tokyo. Et, du coup, toutes les anecdotes personnelles et, globalement, la fresque narrative qui accompagne les Jeux et qui fait leur succès populaire et médiatique risque de disparaître. Le relais de la flamme en cours dans l'ensemble du Japon sera un bon signal de l'atmosphère qui prévaudra cet été.

Pourquoi le gouvernement japonais et celui de la ville ont donc insisté pour tenir ces Jeux

alors qu'une grande partie de la population souhaitait un nouveau report ou même une annulation? La réponse est multiple. D'abord l'essentiel de l'investissement en installations sportives a déjà été fait (environ 2/3 du budget). Ces installations remarquables sont sans doute appelées, comme celles de Tokyo 1964, à devenir des chefs-d'œuvre architecturaux qui seront admirés et utilisées pendant le siècle à venir.

Ensuite, l'augmentation du budget opérationnel des Jeux s'est limitée grosso modo à un an supplémentaire de masse salariale plus la prolongation des loyers des installations nécessaires, notamment du village olympique, et la planification des mesures sanitaires. Il semble que les sponsors domestiques (pour le Japon seulement) aient accepté de verser un supplément pour exercer leur droits jusqu'à la fin 2021. Les sponsors internationaux ont vu leurs contrats (souvent sur plusieurs olympiades) prolongés d'un an.

Finalement, une raison décisive du maintien des Jeux est liée à l'image positive qu'ils peuvent procurer au pays hôte, à sa culture, à sa technologie, à son savoir-faire. Ne pas organiser les Jeux aurait été une perte de face considérable en Asie, où cette question est cruciale. Même si le Japon ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de la pandémie actuelle, une non-organisation aurait causé un dégât réputationnel considérable. Les Jeux sont en effet devenus depuis longtemps une question géopolitique qui soulève toutes sortes de problèmes non directement sportifs que devront affronter Pékin et les Jeux d'hiver 2022, six mois plus tard.

Facebook Le Matin Dimanche

Retrouvez les textes des personnalités  
du Cercle du Matin Dimanche  
et participez au débat